

7. ВСТУПЛЕНИЕ, Алексáндр Алексáндрович Блок

Отдых напрасен. Дорога круга.
Вечер прекрасен. Стучу в ворота.

Дольнему стуку чужда и строга,
Ты рассыпаешь кругом жемчуга.

Терем высок, и заря замерла.
Красная тайна у входа легла.

Кто поджигал на заре терема,
Что воздвигала Царевна Сама?

Каждый конек на узорной резьбе
Красное пламя бросает к тебе.

Купол стремится в лазурную высь.
Синие окна румянцем зажглись.

Все колокольные звоны гудят.
Залит весной беззакатный наряд.

Ты ли меня на закатах ждала?
Терем зажгла? Ворота отперла?

28 декабря 1903

Vstouplienia

Otdihr napracienne. Daroga krouta.

Vétchier prékracienne. Stoutchouv varata.

Doln'émou stoukou tchoujda i straga

Ti rassipaïech krougom jemtchouga

T'ér'ém voussok, i zar'a zam'erla

Krassnaïa taïna ou fhroda légla.

Kto padjigal na zar'e t'ier'ema,

Chto vazdvigala tsar'evna sama ?

Kajdi kaniok na ousornaï r'ez'b'e

Krasnaïé plam'a brassaièt ktib'e

Koupol strimitsa vlazournou v's'

Cinié okna roum'antsèm zajglis'

Fs' é kalakoln' é zvon' e goudiat.

Zalit v' ésnōi b' ézzakatni nariadt.

T' é li m' én' a na zakatakhd ejdala ?

T' é' em zajgla ? Varata atp' erla ?

Aube

L'inutile repos. La route abrupte.

La belle soirée. Je frappe à la porte.

Aux toc toc lointains stricte étrangère

Autour de toi tu répands des perles.

Haut était la terem (la maison de bois aux avancées), l'aube à l'arrêt.

Rouge le mystère couchant devant l'entrée.

Qui attise le feu dans le boudoir

Que la princesse elle-même a bâti ?

Tous les chevaux de frise en bois

Sautent, flammes rouges, sur toi.

La coupole azurée fuse, éclate.

Les fenêtres blentées, joues écarlates.

Tout assourdit de carillonnements

Pare le printemps de soleil somnolant.

Est-ce toi qui m'attends aux nocturnes clartés ?

Qui allumes la maison ? Qui tourne la clé ?

28 décembre 1903

Comment rendre compte de l'impossible à traduire Alexandre Blok ? Demeurera exceptionnel le tour de force de Brice Parrain qui parvient à nous compter parmi *Les Douze*, le poème épique éponyme de la Révolution de 1917.

Les *Cantiques*, comme Jean-Louis Backès en justifie l'appellation, paient le rendu d'une entêtante atmosphère d'un prix si fort qu'elle en obère l'énigmatique clarté. Les *Vers de la Belle Dame*, ainsi désignés par Pierre Léon, sacrifient par excès le mystère envoûteur à la fidélité.

Poèmes filants, tous créés de mots choisis pour leurs sonorités de roulements de cailloux des rivières dans la bouche, de gouttes d'arcs d'eau aux fontaines de l'esprit, d'interférences à la surface vibrante des choses qui nous rendent Alexandre Blok si consubstantiel.

La musicalité serait produite par une combinatoire de désignations primordiales en nombre fini, permutations de sensations physiques qui font qu'on s'amourache, qu'elles s'acheminent au cortex par tous les nerfs avec une prédominance pour l'optique, l'auditif et les capteurs cutanés,

ainsi peut-être cette AUBE dont on propose également de s'écouter lire la transcription phonétique suivant la méthode *ASSIMIL* (merci à Olga Schuvalova qui a prêté sa diction à l'accentuation tonique figurée en gras (7)).

Car dans le cas du russe, on ne devrait pas donner des essais de traductions sans accompagnement phonétique. Le poème est invocation, son épellation a des vertus magiques, qu'il soit supposé agir sur la nature, sur les choses ou les êtres, toutes vertus de chamanes comme il en existe encore chez les Tchouvaches (et l'on pense à Guennadi Aïgui.) – qui agissent sur soi au rythme du tambourin, du cœur enfermé qui veut sortir (cf. Hermann Melville, *Art.*): poème est ce qui agit à son interpellation..

(7) Christian Désagulier, *Aube, Neige, Blok : Concordance* (Terracol, 2012, <http://www.editions-terracol.fr>)